



Chasse et sylviculture s'avèrent
indispensables l'une à l'autre.

Forêt et chasse : l'alliance fait l'équilibre

Des surpopulations de gibier menacent les renouvellements forestiers. Comment assurer ou retrouver un équilibre sylvo-cynégétique dans son massif? Une collaboration entre forestiers et chasseurs s'impose. Pour agir les uns avec les autres.

TEXTE VINCENT RONDREUX

Un enjeu majeur pour l'avenir des forêts. C'est ce que représente l'équilibre sylvo-cynégétique, rompu dans certains massifs. Vermillage du sanglier déterrant de jeunes plants, abrutissement des jeunes pousses par les cervidés, frotis des mâles sur les arbres d'avenir, écorçage... Outre les pertes économiques (coût des mesures de protection, dévalorisation du bois...), les dégâts peuvent compromettre le renouvellement d'une forêt. Et ils le pourront d'autant plus que les reboisements consécutifs aux



V. Rondreux (2: d), Domaines&Forêts (9)

Les zones de régénération attirent le gibier... qui doit être régulé dans ces espaces.



Un sous-bois sans régénération visible et dominé par les fougères peut être un signe de déséquilibre.

sécheresses ou aux attaques de parasites devraient se multiplier pour adapter les forêts au changement climatique. L'Office national des forêts (ONF) estime que la moitié des forêts domaniales est déjà en situation de déséquilibre. À l'automne, un rapport d'évaluation du contrat État-ONF mené par les services d'inspection des ministères de la Transition écologique (IGEDD) et de

l'Agriculture (CGAAR) a préconisé un « choc de régulation des ongulés sauvages », dont les populations et les prélèvements ont, comme on le sait, fortement augmenté depuis quarante ans.

UNE DENSITÉ ANIMALE FORCÉMENT LIMITÉE

Même s'ils sont difficiles à évaluer, des déséquilibres aigus existent également en forêt privée. « Leur importance varie fortement en fonction de la gestion mise en place par les forestiers, des choix du propriétaire, et surtout de la vocation qu'il souhaite donner à son massif: production forestière, cynégétique ou mixte », constatent néanmoins Olivier Dauphin et Benjamin Zimmer,

“Une forêt équilibrée n'est pas un hasard. C'est une œuvre humaine au service de la nature”

codirecteurs de l'agence spécialisée en foncier rural et en conseils forestiers Domaines et Forêts.

Selon eux, les dimensions sylvicole et cynégétique de la forêt restent en effet indissociables, et leur équilibre repose sur un principe biologique essentiel : « Une forêt ne peut supporter, sans compromettre son renouvellement, qu'un niveau de population animale restreint. » Si bien qu'elle envoie des signaux quand la limite est franchie : absence de régénération visible, sous-bois dominé par des espèces que les animaux ne consomment pas (fougères, molinie...), dégâts d'écorçage, jeunes tiges qui ne dépassent pas 50 cm, etc. « Cette observation doit être partagée : lorsqu'on montre à un chasseur une placette où rien ne pousse, c'est une discussion, pas une critique. Et cela devient le point de départ d'un plan adapté », témoigne Benjamin Zimmer.

« Parvenir à une gestion durable des milieux naturels suppose une véritable synergie entre chasseurs et forestiers, avec une pratique quotidienne fondée sur le dialogue et la coopération », estiment même ces passionnés de forêt et de chasse. « Une forêt équilibrée n'est pas un hasard. C'est une œuvre humaine au service de la nature », image Benjamin Zimmer.

PRÉPARER LA CHASSE DURANT LA FERMETURE

Le forestier peut ainsi lui-même déjà préparer une bonne chasse en période de fermeture. « Les éclaircies ciblées permettent d'apporter de la lumière et de créer du gagnage naturel. Les coupes de régénération, réalisées de manière espacée, stimulent les repousses et attirent le gibier, qui doit être régulé dans ces espaces. La création d'aires de gagnage (clairières, cultures, bandeaux) contribue à réduire la pression sur les jeunes plants. La gestion attentive des lisières améliore l'habitat, nourrit et répartit la faune à l'échelle du massif. Le maintien de zones refuges est, lui, essentiel pour éviter une surpression due aux battues successives », détaillent nos deux experts.



Les éclaircies ciblées permettent de créer du gagnage naturel.

AJUSTER LES PRATIQUES DE CHASSE

En revanche, « le chasseur devient le premier gestionnaire de l'équilibre écologique lorsque la pression exercée par la faune dépasse la capacité du milieu, car la surpopulation n'est pas qu'un problème de sylviculture. On

régule pour le bien de la forêt et du gibier », rappelle Olivier Dauphin. Il faut alors ajuster les pratiques : « Augmenter temporairement les prélèvements de femelles, renforcer la chasse à l'approche, maintenir des battues régulières mais calmes, intervenir finement dans les zones à risques, ou encore modifier



Accentuer la pression de chasse soulage la forêt de la pression des ongulés.

les lignes de tir pour éviter de repousser le gibier vers les régénérations.»

Plus généralement, la gestion forestière et cynégétique nécessite la participation de nombreux acteurs : chasseurs et propriétaires forestiers, mais aussi exploitants, techniciens, traqueurs, gestionnaires, parfois élus ou associations. Là encore, la communication se révèle la clé de la réussite. « Le territoire idéal n'est pas celui où tout le monde est d'accord.

Le chasseur et le forestier ne travaillent pas côte à côte mais l'un avec l'autre

C'est celui où tout le monde se parle », souligne Benjamin Zimmer. Car « sans communication, les efforts se dispersent et les décisions perdent en cohérence. Mais un bon dialogue permet d'ajuster le

plan de chasse, de partager les observations de terrain, de coordonner les journées de battue, de protéger les zones en régénération, d'éviter les conflits d'usage, et de définir un projet commun à long terme, sur plusieurs décennies ». La clé d'une gestion réussie.

Domaines et Forêts

Agence spécialisée en foncier rural,
6, rue de la Ringouaire, 36110 Brion.
Tél. : 02 54 07 78 61.

Trois questions à... Olivier Dauphin et Benjamin Zimmer

Codirecteurs de l'agence spécialisée Domaines et Forêts

GG: Que doit faire un propriétaire forestier lorsqu'il constate de nombreux dégâts dus au gibier ?

La première action à entreprendre est d'informer l'équipe de chasse en place. Le propriétaire peut également alerter la fédération des chasseurs, son expert forestier ou la direction départementale des territoires (DDT), notamment en l'absence de pression cynégétique suffisante, afin qu'une battue administrative ou des tirs de décantonnement soient organisés.

GG: Quelle est la procédure pour renforcer un plan de chasse ?

Pour renforcer un plan de chasse, la procédure passe par un échange avec le technicien de la fédération de chasse,



« Dans des cas extrêmes, le déséquilibre ne peut plus être corrigé rapidement. »

en justifiant précisément l'impact sur la forêt et le déséquilibre sylvo-cynégétique constaté. Il est important de rappeler

que lors de la demande de plan de chasse, une rubrique « Observations » permet de mentionner la quantité de gibier observée, les dégâts occasionnés et le déséquilibre identifié.

GG: Jusqu'où le déséquilibre forêt-gibier peut-il aller ?

Dans des cas extrêmes, le déséquilibre ne peut plus être corrigé rapidement. Dans certains massifs, les densités de cervidés sont telles que les plantations ont été consommées à 100 %. Il est alors parfois nécessaire de repartir d'une base totalement nouvelle. On observe ce phénomène dans des secteurs comme les forêts de Chaux (Jura) et de Rambouillet (Yvelines), la Sologne, le Cantal ou encore certaines zones de Dordogne.



Quelle chasse pour quel biotope ?

Chaque forêt possède ses propres caractéristiques : sol, lumière, relief, végétation, essences. La manière de chasser le grand gibier doit s'y adapter.

Approche et affût. « Ces modes de chasse permettent d'observer précisément les dégâts et d'intervenir de façon ciblée, notamment dans les zones de régénération ou les jeunes futaies. Ils favorisent en plus des prélèvements adaptés, comme les jeunes

sujets ou les femelles. L'approche, c'est la chasse qui épouse la sylviculture. On voit tout : la lumière, les semis, la pression du gibier », explique Olivier Dauphin. **Battues.** « Elles restent particulièrement efficaces dans les peuplements denses ou morcelés. Elles facilitent la régulation des sangliers et des cervidés dans les zones fermées et limitent la concentration d'animaux dans des parcelles sensibles. »

Traques silencieuses et petites battues techniques. « Elles sont utiles en début de saison. Elles réduisent la pression sans perturber l'ensemble du massif, et conviennent parfaitement aux forêts très fréquentées ou fragiles. » **Modalités de chasse.** « L'ajustement des jours et des secteurs de chasse permet de respecter les travaux forestiers et de protéger les zones récemment éclaircies ou en restauration. »

Dans notre prochain numéro

Acheter du bâti ou construire en forêt ? Ce qu'il faut savoir.